

## COMPARAISONS DES USAGES DE DROGUES À 17 ANS DANS LES RÉGIONS

*L'enquête ESCAPAD 2014 de l'OFDT permet d'analyser les usages de substances licites et illites à la fin de l'adolescence en métropole et dans les DOM*

L'Observatoire français des drogues et des toxicomanies (OFDT) a conduit en 2014 la huitième enquête nationale ESCAPAD (Enquête sur la santé et les consommations lors de l'appel de préparation à la Défense) sur les usages de substances psychoactives licites et illicites à la fin de l'adolescence.

Comme les enquêtes précédentes, l'édition 2014 a été menée avec l'appui de la Direction du Service National lors de la journée Défense et citoyenneté, en interrogeant plus de 23 000 jeunes de 17 ans en métropole et dans les DOM.

Les résultats d'ESCAPAD 2014 au plan national ont été présentés au printemps dernier<sup>1</sup>. Les grandes tendances sont les suivantes.

- Par rapport aux niveaux de 2011, l'usage quotidien de tabac est en légère hausse.
- L'usage régulier d'alcool (plus de 10 fois par mois) s'avère également en hausse. Les alcoolisations ponctuelles importantes (API) répétées (avoir bu plus de 5 verres en une même occasion, plus de trois fois au cours du dernier mois) marquent un léger recul.
- L'usage régulier de cannabis est pour sa part en nette augmentation.
- Les niveaux d'expérimentation (un usage au moins au cours de la vie) de substances illicites plus rares (MDMA/ecstasy, amphétamines et cocaïne) progressent ou sont stables, en restant inférieurs à 4 %. L'expérimentation des poppers apparaît en recul.

Aujourd'hui, l'OFDT propose une nouvelle analyse de ces données à l'échelle régionale : dans les 22 régions en métropole ainsi que dans trois départements d'outre-mer, la Guadeloupe, la Martinique et La Réunion.

Les différents indicateurs sont cartographiés et les évolutions commentées dans le numéro 102 de la publication *Tendances*<sup>2</sup>.

Ces résultats sont résumés ci-après.

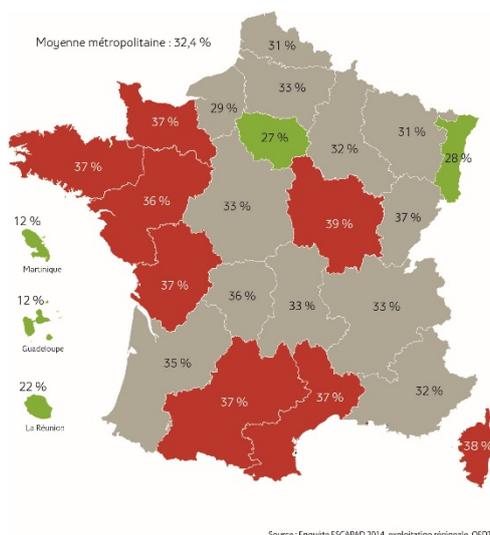
Sur les cartes, la présence d'une couleur rouge ou verte indique que l'écart avec le reste de la France est statistiquement significatif.

-  supérieur
-  comparable
-  inférieur

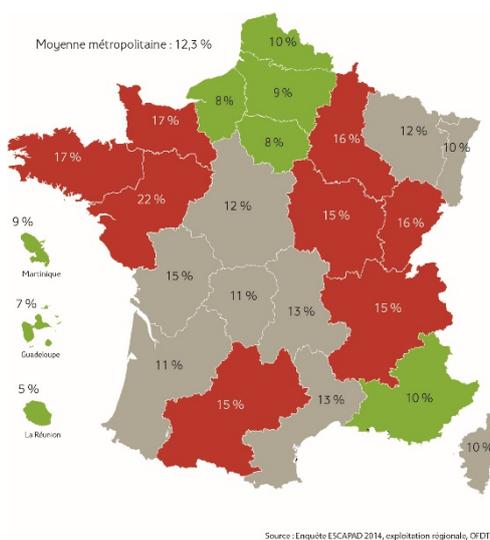
<sup>1</sup> Stanislas Spilka, Olivier Le Nézet, Marcus Ngantcha, François Beck, *Les drogues à 17 ans. Premiers résultats de l'enquête 2014, Tendances n°100, 2015, 8 p.* <http://www.ofdt.fr/BDD/publications/docs/efxssv5.pdf>

<sup>2</sup> Olivier Le Nézet, Thibault Gauduchon, Stanislas Spilka, *Les drogues à 17 ans : analyse régionale d'ESCAPAD 2014, Tendances n° 102, 2015, 4 p.* <http://www.ofdt.fr/index.php?cID=784>

- Le tabagisme quotidien apparaît plus marqué à l'ouest et au sud du pays. Les régions Basse-Normandie, Bretagne, Pays de la Loire, Poitou-Charentes, Midi-Pyrénées, Languedoc-Roussillon et Corse affichent toutes des niveaux supérieurs à la moyenne nationale. C'est cependant la Bourgogne qui présente la consommation la plus élevée en métropole. Cette région est également celle où l'expérimentation de la cigarette électronique est la plus haute (avec la Corse, la Franche-Comté et la Bretagne). À l'opposé, seules l'Alsace et l'Île-de-France se singularisent par un tabagisme quotidien inférieur à la moyenne nationale. L'expérimentation de la cigarette électronique est également moindre que la moyenne en Île-de-France et dans le Nord-Pas-de-Calais. Enfin, les trois départements d'outre-mer étudiés affichent des niveaux de tabagisme quotidien bien inférieurs à la moyenne métropolitaine.



- L'usage régulier d'alcool s'avère très contrasté selon les régions. Huit d'entre elles affichent des niveaux supérieurs à la moyenne nationale. Trois se situent sur la façade ouest (Bretagne, Basse-Normandie et Pays de la Loire), une au sud (Midi-Pyrénées), tandis que les quatre autres forment bloc à l'est (Rhône-Alpes, Franche-Comté, Champagne-Ardenne et Bourgogne). À l'inverse, au nord du pays, un groupe de régions, composé du Nord-Pas-de-Calais, de la Picardie, de la Haute-Normandie et de l'Île-de-France, se distingue par une consommation régulière d'alcool inférieure à la moyenne métropolitaine. À l'extrémité sud, la région Provence-Alpes-Côte d'Azur affiche également un niveau en deçà de la moyenne. Dans les DOM, les niveaux se maintiennent à un niveau inférieur à celui de la métropole.





trois de ces substances. L'Île-de-France se singularise par des niveaux d'expérimentations inférieurs pour la cocaïne, les amphétamines et les poppers.

-----

Même s'il ne se dégage pas d'absolue cohérence géographique, cette nouvelle étude des comportements de consommation selon les territoires confirme l'existence de spécificités régionales.

- Les dix régions présentant au moins un usage régulier supérieur à la moyenne forment deux blocs géographiques.
  - Le premier se situe à l'ouest et regroupe la Bretagne, les Pays de la Loire, la Basse-Normandie et Poitou-Charentes.
  - L'autre, plus à l'est, suit un axe nord-sud des Ardennes aux Pyrénées. Il comprend les régions Franche-Comté, Midi-Pyrénées, Languedoc-Roussillon ainsi que Rhône-Alpes, Bourgogne et Champagne-Ardenne.
- À l'opposé, un territoire au nord du pays (Haute-Normandie, Picardie, Île-de-France et Nord-Pas-de-Calais) se caractérise par le cumul plusieurs indicateurs plus faibles que la moyenne nationale. C'est également le cas pour l'Alsace et les trois DOM.
- Les régions PACA et Corse sont les seules qui associent un indicateur au-dessus de la moyenne et un autre inférieur.
- Enfin, un ensemble de régions se situant le long d'une diagonale sud-ouest/nord-est présente des niveaux de consommation qui ne s'écartent jamais de ceux de l'ensemble du territoire : Aquitaine, Auvergne, Centre, Limousin et Lorraine.

Contact presse : Julie-Emilie Adès/ 01 41 62 77 46/ [julie-emilie.ades@ofdt.fr](mailto:julie-emilie.ades@ofdt.fr)